

## Argentine, Haute Corde, 2325 m

### Miroir, *Directe* (deux longueurs)

L'Argentine doit probablement son nom à la brillance du calcaire urgonien émaillant ses parois [1, 4]. Son *Miroir* est un impressionnant bouclier de dalles compactes et fissurées de 400 m de haut et de large que l'on peut admirer depuis Solalex, un petit ensemble d'habitations, de restaurants et de bars au bout d'un vallon sans nom à l'E de Bex. La courbure convexe du *Miroir* donne aux voies qui le sillonnent une note singulière que l'on n'oublie pas. Raide dans sa partie inférieure, il se couche au fur et à mesure que l'on y progresse. Petite partie de la très étendue face NW de l'Argentine, il est surmonté à droite (W) par le *Cheval Blanc* (2323 m) et à gauche (E) par la *Haute Corde* (2325 m), qui ne sont ni l'un ni l'autre le sommet de l'Argentine. Celui-ci, la *Haute Pointe* (2422 m), se situe plus à l'W sur l'arête faîtière, si bien que, par manque de temps, on ne le visite généralement pas après avoir escaladé le *Miroir*, dont la sortie normale suit l'arête vers l'E.

Malgré son accessibilité plutôt aisée, le *Miroir* n'est pas une école d'escalade. D'abord, les voies y sont longues. Le rocher est aussi encombré de débris et, malgré l'attention présumée des grimpeurs, des pierres ne manquent pas de dévaler en rebondissant sur les dalles dans d'effrayants fracas, suivis des vociférations des grimpeurs menacés. Il sera donc sage d'éviter si possible les jours d'affluence que sont les congés et les fins de semaine. Il pourra aussi y avoir un problème d'itinéraire. Les dalles sont en effet entaillées par de nombreuses fissures et vires à l'aspect faussement débonnaire, qui seront autant d'occasions de s'égarer et de se retrouver dans des endroits sans issue protégée. Enfin, le *Miroir* est en face NNW et le soleil n'y parvient en été qu'en fin d'après-midi. En haut du *Miroir*, la course se poursuit par un bref parcours d'arête et une fatigante descente. Voilà donc de quoi occuper toute la journée des grimpeurs sans prétention que nous sommes.

La *Directe* peut être classée dans l'échelle des difficultés, juste après la voie la plus facile du *Miroir* qu'est la *voie normale* (ou de l'Y), qui est elle-même déjà une course sérieuse, classée D-inf ou D, selon les auteurs. La *Directe* est quant à elle généralement classée D. Elle se structure en deux tronçons bien identifiables, présentant chacun des difficultés de nature différente: un *dièdre-cheminée* élancé qui délimite le *socle* du *Miroir* sur sa droite, suivi du bouclier de dalles convexes déjà mentionné. Entre ces deux parties, on trouve une cassure de dalles difficile à franchir. Plus haut, l'accès à la brèche sommitale, qui marque la fin de la voie, est défendu par un petit ressaut ne posant pas trop de difficulté, mais souvent humide, ce qui peut le rendre délicat à franchir. Le dièdre-cheminée est d'une indéniable beauté; rectiligne et vertical, il impressionne. Son escalade requiert l'utilisation de diverses techniques: on passe de temps en temps d'un pan à l'autre, s'élevant dans chaque pan en escalade extérieure; on peut aussi utiliser les deux pans avec les mains dans la large fissure qui les sépare; enfin il faudra également ramoner une cheminée, la *boîte aux lettres*, qui n'est pas techniquement difficile mais souvent humide à un tel point qu'elle fait parfois barrage, obligeant les cordées non habituées, non équipées ou privilégiant la sécurité à faire demi-tour (ce fut notre cas).

On veillera donc à attendre un jour ou deux après des événements pluvieux importants. En effet, après de fortes pluies, les dalles suintent et restent humides un certain temps. De plus, le torrent rencontré dès le début de la marche d'approche peut être difficile à traverser en cas de crue.

Dans une retraite en rappel, la corde peut se coincer à divers endroits lors de sa récupération dans L2.

### Renseignements divers

- Première ascension : Alain Villiger et Jörg Winistorfer pour le dièdre-cheminée ; Claude Gollut et Éric Wattenhofer pour la remontée du miroir [5]. Claude Gollut, Éric Wattenhofer, Jörg Winistorfer, le 16 août 1963, pour la première intégrale. Rééquipée en 1992, avec spits et broches scellées.
- Rocher : calcaire, très glissant lorsqu'il est mouillé [1].
- Difficulté : D [5a, 5b] selon [2].
- Engagement : II selon [2].
- Carte : CN Suisse 1285 (Les Diablerets).
- Orientation : NW.
- Dénivellation : 856 m (approche : 450 m env., difficultés : 380 m env.).

### Équipement, matériel particulier

- Des coinçeurs sont indispensables pour faire face à des imprévus ou pour renforcer la sécurité.
- Des échelles de sangles pour passer dans la *boîte aux lettres* (bien équipée) au cas où celle-ci serait trop humide ou boueuse.

### Accès

- Martigny (471 m) → Bex (428 m) où l'on quitte l'autoroute → Le Chêne → Fenalet → Les Posses → Gryon (1114 m) → La Barboleuse (1211 m) où l'on bifurque vers la droite → Solalex (1469 m).
- Si l'on vient du N, on pourra passer par Aigle → Ollon → Chesières → Villars sur Ollon → Arveyes.
- Parc de stationnement payant (3 FS en 2010).

### Approche

450 m env. (entre 1469 m et 1920 m env.). Du parc de stationnement, passer le tourniquet de la barrière au S. Un peu plus loin, franchir la rivière (l'*Avançon de l'Anzeindaz*), ce qui peut être délicat en cas de débit élevé (déchaussement nécessaire?). Suivent, une prairie que l'on traverse à l'horizontale et un bon sentier qui monte vers le SSE en traversant des broussailles puis des éboulis jusqu'au point le plus bas du socle du Miroir.

Remonter (éventuellement à corde tendue) les rochers brisés sous le dièdre-cheminée en faisant un crochet à droite. Le nom de la voie est inscrit sur une plaque de métal à son pied.

### Cheminement

Il y a 12 longueurs pour atteindre la brèche en haut du Miroir. Les cotations ci-dessous sont celles de [6].

1. (5a) Remonter le dièdre en empruntant d'abord son pan droit. Au premier point d'assurage passer sur le pan gauche par un pas délicat. On poursuit jusqu'à un petit surplomb que l'on évite par la fissure-cheminée. Poursuivre en utilisant les deux pans jusqu'au relais.
2. (4a) Remonter le dièdre-cheminée sans difficulté majeure jusqu'à la boîte aux lettres, là où la fissure se transforme en une cheminée généralement humide. (R2 non atteint)
3. (5a) (non réalisé)
4. (4a) Relais sur la vire inférieure. (non réalisé)
5. (5a) (non réalisé)
6. (4a) (non réalisé)
7. (4c) (non réalisé)
8. (4a) (non réalisé)
9. (5a) (non réalisé)
10. (5a) (non réalisé)
11. (3c) (non réalisé)
12. (5a) (non réalisé) On peut aussi escalader le ressaut par un couloir peu marqué sur sa gauche (4b).

Après le Miroir, il faut suivre le fil de l'arête sommitale de l'Argentine à gauche (ENE) sur 150 m jusqu'à venir buter sur la paroi abrupte de la *Haute Corde*. Prendre un sentier qui la contourne par la droite et tout de suite après prendre un couloir pierreux en face S, encombré d'éboulis, pour atteindre un sommet secondaire à l'E de la *Haute Corde*.

### Descente

Un sentier descend de la *Haute Corde* vers l'ENE et mène au *Col de la Poreyrette* (2044 m). De là, il y a deux possibilités.

- Descendre vers l'WNW puis le NW sur une sente par de raides pentes le long d'une crête et des ravines. 1 h en tout. (non réalisé)
- Prendre un sentier vers le NE qui conduit à flanc de coteau à la Cabane Baraud

(1956 m) puis à Anzeindaz (1876 m, restaurants, taxis). Suivre ensuite la route qui descend vers l'W à Solalex. 1 h 45 en tout.

Des rappels dans le dièdre-cheminée sont possibles pourvu que l'on fasse confiance à un unique gros anneau attaché à un unique gollot ; au R1, il est possible de relier ce gollot à un spit supplémentaire. À sa récupération, la corde a fortement tendance à s'accrocher dans des becquets et autres blocs coincés, ce qui requiert de remonter pour la libérer. On essaiera donc d'éviter cette manière de descendre s'il y a d'autres grimpeurs dans la voie.

### Rédaction et réalisation

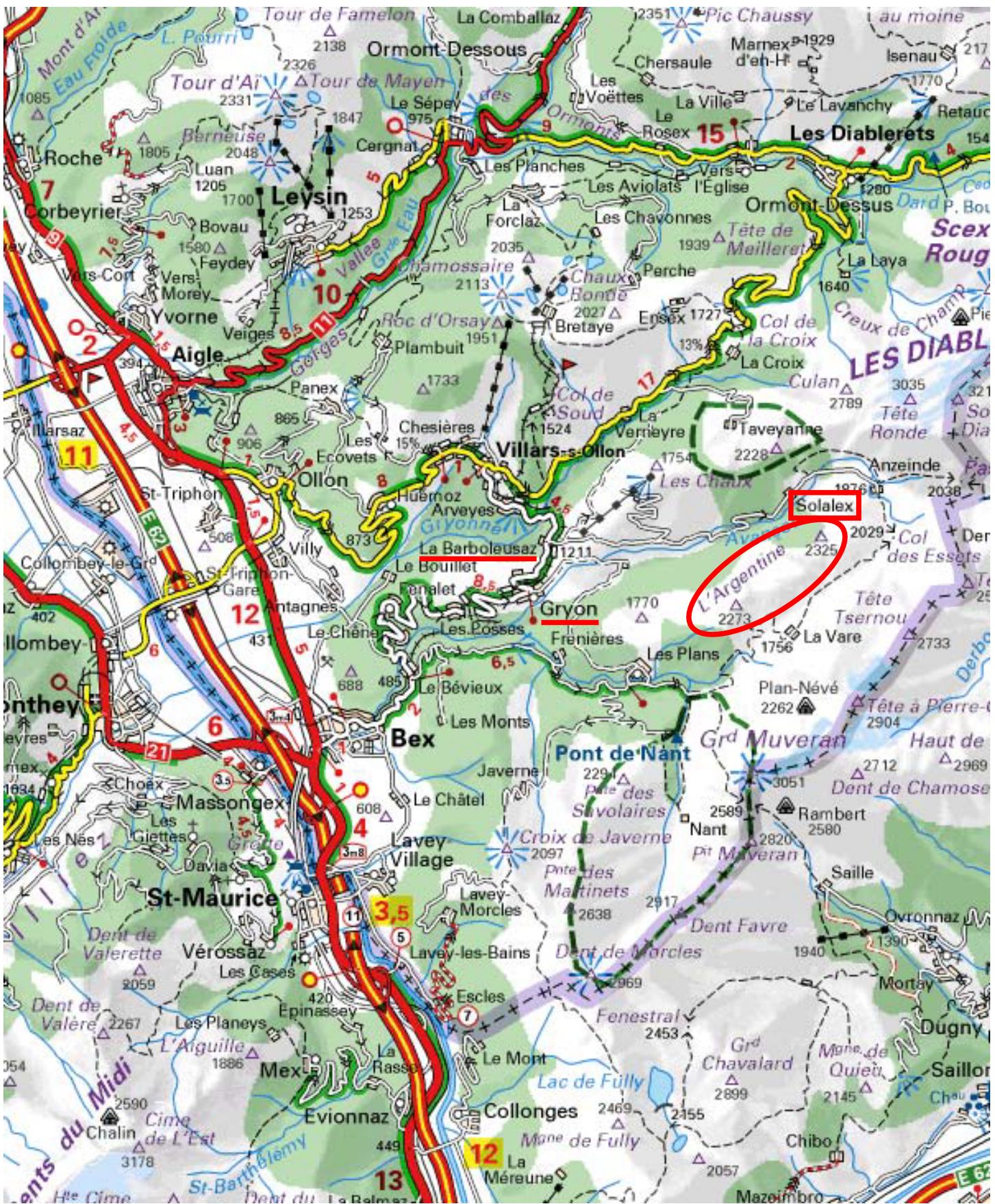
- Rédaction : J. Ch. Gilbert ([Jean-Charles.Gilbert@inria.fr](mailto:Jean-Charles.Gilbert@inria.fr)) en août 2010.
- Avec Marie Gilbert, le jeudi 19 août 2010 (il y avait 3 autres cordées dans le miroir faisant la Directe, Zygofolis et Remix), bloqués par les conditions rencontrées dans la boîte aux lettres, suite à une période de pluie importante, nous n'avons fait que 2 longueurs : approche : 1 h 15.

### Références

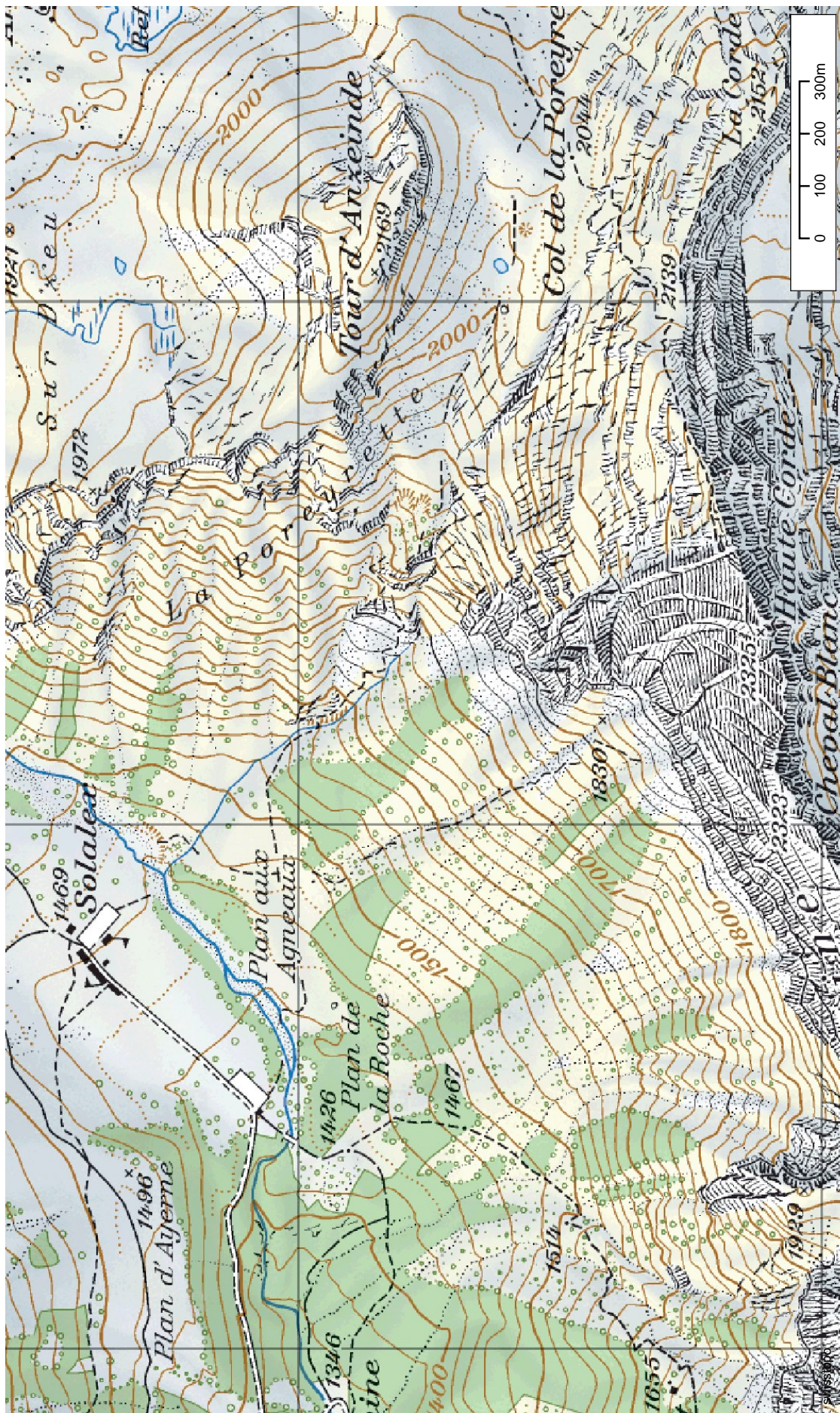
- [1] Maurice Brandt (1985). *Alpes et Préalpes Vaudoises*. Club Alpin Suisse. 1, 2
- [2] Camp to Camp (2010). [Miroir d'Argentine: Voie Directe](#). Internet. 2
- [3] Camp to Camp (2012). [Miroir d'Argentine: Zygofolis \(départ "Directe"\)](#). Internet. 8
- [4] Gilbert Künzi, Charles Kraege (2001). *Montagnes Romandes – À l'Assaut de Leur Nom*. Archives Vivantes. Cabédita. [\[Google Books\]](#). 1
- [5] Claude et Yves Remy (1997). *Les Miroirs de l'Argentine*. Charlet, Lausanne. 2
- [6] Claude et Yves Remy (2004). *Escalades – Vaud, Chablais, Bas-Valais, Sanetsch*. Club Alpin Suisse. 3
- [7] Dimitri Vernay (2009). [Au Miroir, un direct devient omnibus \(23.8.2009\)](#). Near and Far (Internet).
- [8] Jürg von Känel (2004). *Schweiz – Plaisir West*. Édition Filidor, Reichenbach, Suisse. 8



Argentine - Miroir - Accès I: si on vient de Bex, on passe par Gryon (ViaMichelin)



Argentine - Miroir - Accès II: prendre la val de l'Avançon à La Barboleuse, parquer à Solalex (ViaMichelin)



Approche – de Solalex au pied du Miroir (carte nationale suisse)

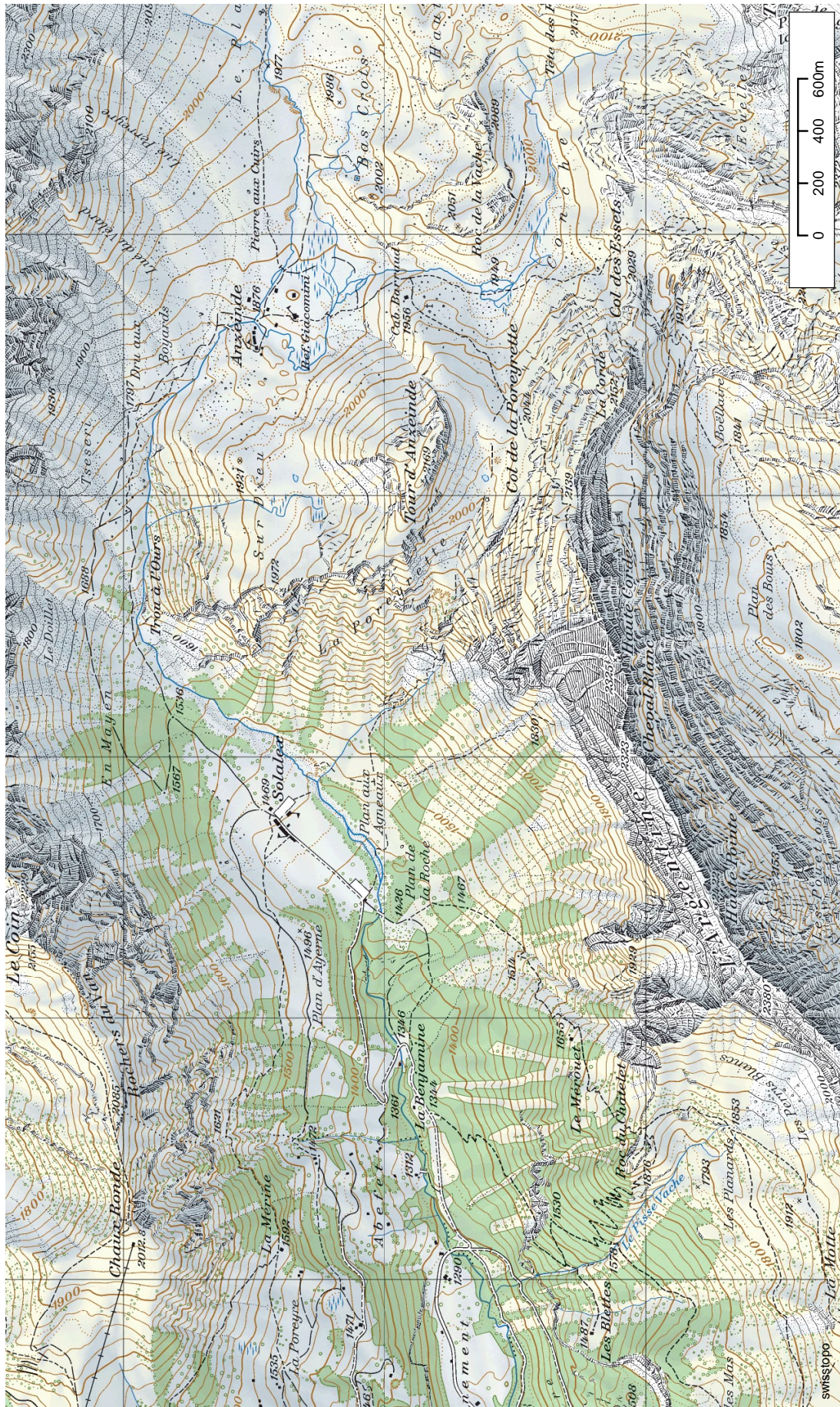


Miroir de l'Argentine - *Directe* - Début du dièdre-cheminée (retraite en rappel depuis R1)  
Des grimpeurs évitent la *boîte aux lettres* en faisant relais au R3 de *Zygofolis*  
et en faisant les longueurs 4 (5c+) et 5 (5b) [8, 3]  
(Photo prise le 19 août 2010)





Miroir de l'Argentine - *Directe* - Arrivée au R1 dans le dièdre-cheminée  
(Photo prise le 19 août 2010)



Descentes vers Solalex (carte nationale suisse)